



FEDERACIÓN  
LUTERANA  
MUNDIAL

Una comunión  
de Iglesias

## 16 jours d'activisme contre la violence faite aux femmes

### Oranger le monde : « Financer, Prévenir, Répondre, Collecter » Liturgie du Dimanche 29 novembre 2020

*Dans le cycle de Prière Œcuménique, nous prions cette semaine avec le peuple et les églises de Brunei, Malaisie et Singapour.*

*Dans une période de distanciation physique, que cette liturgie unisse nos cœurs et nos esprits alors que nous cherchons dans la prière à vaincre ensemble les violences faites aux femmes.*

**Chant d'ouverture : choisissez un chant ou un cantique pour préparer nos cœurs à la louange**

#### *Prière pour la délivrance des ennemis – Un psaume de David (Psaume 13, 2-5)*

L'officiant : Jusqu'à quand, SEIGNEUR ? M'oublieras-tu toujours ?  
Jusqu'à quand me cacheras-tu ta face ?

**L'assemblée : Jusqu'à quand Seigneur ?**

L'officiant : Jusqu'à quand me mettrai-je en souci,  
le chagrin au cœur tout le jour ?  
Jusqu'à quand mon ennemi aura-t-il le dessus?

**L'assemblée : Jusqu'à quand Seigneur ?**

L'officiant : Regarde, réponds-moi, SEIGNEUR, mon Dieu !  
Laisse la lumière à mes yeux, sinon je m'endors dans la mort,

**L'assemblée : Regarde, réponds-moi Seigneur.**

L'officiant : mon ennemi dira : « Je l'ai vaincu »,  
et mes adversaires jouiront de ma chute.

**L'assemblée : Regarde, réponds-moi Seigneur, que je puisse m'élever  
devant ceux qui m'ont fait chuter.**

## L'Écriture

*Cette lecture de l'Ancien Testament est tirée de 2 Samuel 13, 1-22*

<sup>1</sup> Voici ce qui arriva ensuite. Absalom, fils de David, avait une sœur fort belle, appelée Tamar. Amnon, fils de David, en devint amoureux. <sup>2</sup> Amnon se rendit malade de chagrin à cause de sa sœur Tamar, car elle était vierge, et, aux yeux d'Amnon, lui faire quelque chose aurait été prodigieusement difficile. <sup>3</sup> Amnon avait un ami nommé Yonadab, fils de Shiméa, frère de David. Yonadab était un homme très avisé. <sup>4</sup> Il lui dit : « Pourquoi donc, fils du roi, es-tu si déprimé chaque matin ? Ne veux-tu pas m'en informer ? » Amnon lui dit : « C'est Tamar, la sœur de mon frère Absalom. J'en suis amoureux. » <sup>5</sup> Yonadab lui dit : « Couche-toi sur ton lit et fais le malade. Quand ton père viendra te voir, tu lui diras : "Permetts que ma sœur Tamar vienne me donner à manger : qu'elle apprête la nourriture sous mes yeux, de manière à ce que je la voie, qu'elle me l'apporte elle-même, et je mangerai." » <sup>6</sup> Amnon se coucha et fit le malade. Le roi vint le voir, et Amnon dit au roi : « Permetts que ma sœur Tamar vienne confectionner sous mes yeux deux crêpes, qu'elle me les apporte, et je mangerai. » <sup>7</sup> David envoya dire à Tamar chez elle : « Va donc chez ton frère Amnon et apprête-lui de la nourriture. » <sup>8</sup> Tamar s'en alla chez son frère Amnon. Il était couché. Elle prit de la pâte, la pétrit, confectionna les crêpes sous ses yeux et les fit cuire. <sup>9</sup> Puis elle prit la poêle et la vida devant lui, mais il refusa de manger. Amnon dit : « Faites sortir tout le monde d'ici. » Et tous ceux qui étaient près de lui sortirent. <sup>10</sup> Amnon dit à Tamar : « Apporte la nourriture dans la chambre, donne-la-moi, et je mangerai. » Tamar prit les crêpes qu'elle avait faites et les apporta à son frère Amnon dans la chambre. <sup>11</sup> Elle lui présenta à manger. Il la saisit et lui dit : « Viens, couche avec moi, ma sœur ! » <sup>12</sup> Elle lui dit : « Non, mon frère, ne me violente pas, car cela ne se fait pas en Israël. Ne commets pas cette infamie. <sup>13</sup> Moi, où irais-je porter ma honte ? Et toi, tu serais tenu en Israël pour un infâme. Parle donc au roi. Il ne t'interdira pas de m'épouser. » <sup>14</sup> Mais il ne voulut pas l'écouter. Il la maîtrisa, lui fit violence et coucha avec elle. <sup>15</sup> Amnon se mit alors à la haïr violemment. Oui, la haine qu'il lui porta fut plus violente que l'amour qu'il avait eu pour elle. Amnon lui dit : « Lève-toi. Va-t'en ! » <sup>16</sup> Elle lui dit : « Non, car me renvoyer serait un mal plus grand que l'autre, celui que tu m'as déjà fait. » Mais il ne voulut pas l'écouter. <sup>17</sup> Il appela le garçon qui le servait et lui dit : « Qu'on expulse cette fille de chez moi, et verrouille la porte derrière elle ! » <sup>18</sup> Elle portait une tunique princière, car c'est ainsi que s'habillaient les filles du roi quand elles étaient vierges. Le serviteur d'Amnon la fit sortir et verrouilla la porte derrière elle. <sup>19</sup> Tamar prit de la cendre et s'en couvrit la tête, déchira sa tunique princière, se mit la main sur la tête et partit en criant. <sup>20</sup> Son frère Absalom lui dit : « Est-ce que ton frère Amnon a été avec toi ? Maintenant, ma sœur, tais-toi. C'est ton frère.

N'y pense plus. » Tamar demeura donc, abandonnée, dans la maison de son frère Absalom. <sup>21</sup> Le roi David apprit toute cette affaire et en fut très irrité. <sup>22</sup> Absalom ne dit plus un mot à Amnon, car Absalom avait pris Amnon en haine, à cause du viol de sa sœur Tamar.

Parole de Dieu, Parole de vie.

**L'assemblée :** **Rendons grâce à Dieu.**

### *Réflexion :*

Reportez-vous à l'étude biblique contextuelle « Lamentations de Tamar » à la fin de ce document, ou accédez-y en ligne ici.

### *Prières d'intercession*

L'officiant : « Non, non » crie-t-elle et implore-t-elle. « Non, mon frère, ne me violente pas. Ne commets pas cette infamie ».

Nous prions aujourd'hui pour les nombreuses Tamar du monde entier qui sont confrontées à la violence physique, psychologique, sexuelle et verbale de la part des membres de leurs familles, de leurs partenaires intimes et de leurs amis proches. Nous nous souvenons de toutes ces femmes et de ces jeunes enfants qui crient « Non, non ! Ne me force pas » et qui sont ignorés par leurs oppresseurs. Seigneur, dans ta miséricorde.

**L'assemblée :** **Entends nos prières.**

L'officiant : « Moi, où irais-je porter ma honte ? » crie-t-elle.

Nous prions pour tous les survivants de violences sexuelles ou de viol qui portent avec eux le fardeau supplémentaire de la honte et de la stigmatisation. Dans un monde où la mise en cause des victimes empêche de nombreuses femmes de demander justice, nous prions pour le changement de toutes ces attitudes qui attaquent davantage la dignité de ceux qui ont été abusés. Seigneur, dans ta miséricorde.

**L'assemblée :** **Entends nos prières.**

L'officiant : « Lève-toi. Va-t'en ! » « Qu'on expulse cette fille de chez moi, et verrouille la porte derrière elle ! » crie-t-il.

Nous prions pour tous ceux pour qui la violence sexuelle signifie aussi l'humiliation publique – en raison de leur culture, de leur caste, de leur classe sociale. Nous nous

souvenons de ceux qui sont chassés de leurs maisons et de leurs communautés, que l'on fait défiler nus, que l'on frappe à mort à cause de l'impunité patriarcale – tous ceux dont le cœur est brisé et le corps déchiré. O Seigneur, reconforte-les dans leur quête d'une nouvelle façon d'être. Seigneur, dans ta miséricorde.

**L'assemblée :** **Entends nos prières.**

L'officiant : Avec sa tunique déchirée, de la cendre sur sa tête et sa main sur la tête, elle pleure.

Nous prions pour tous ceux qui déplorent et portent seuls la maltraitance qu'ils ont subie, alors que le monde se détourne. Nous nous souvenons de ceux pour qui le chemin vers la justice et la guérison n'est pas seulement long, mais aussi solitaire. Seigneur, dans ta miséricorde.

**L'assemblée :** **Entends nos prières.**

L'officiant : « Maintenant, ma sœur, tais-toi. C'est ton frère. N'y pense plus. », dit Absalom.

Nous prions pour tous ceux que l'on réduit au silence, que l'on empêche de parler de la violence qu'ils ont subie, par abus d'amour et de pouvoir. Nous nous souvenons dans la repentance du silence des églises qui ne se sont pas exprimées contre les abus et les viols sur enfants. Nous prions que tu nous amènes de la complicité à la solidarité. Seigneur, dans ta miséricorde.

**L'assemblée :** **Entends nos prières.**

*Notre Père*

## Chant : There is a Balm in Gilead

<https://www.youtube.com/watch?v=BN9JALQRMb0>

African American spiritual

There is a balm in Gil - e - ad, to make the wound - ed whole.

Fine

There is a balm in Gil - e - ad, to heal the sin - sick soul.

1. Some - times I feel dis - cour - aged, and think my work's in  
2. Don't ev - er feel dis - cour - aged, for Je - sus is your  
3. If you can - not preach like Pe - ter, if you can - not pray like

D.C. al Fine

vain, but then the Ho - ly Spir - it re - vives my soul a - gain.  
friend, who, if you ask for knowl - edge, will nev - er fail to lend.  
Paul, you can tell the love of Je - sus, who died to save us all.

## Bénédiction

L'officiant : Avec sagesse et compréhension,  
Avec justice et miséricorde,  
Avec courage et engagement,  
Puissiez-vous (puissions-nous) être bénis,  
Ce jour  
Et chaque jour, par le Dieu qui nous a tous aimés et  
donné la vie.

L'assemblée : **Donne-nous la vie**  
**Conformément à Ta promesse ;**  
**Donne-nous la vie**  
**Conformément à Ta justice ;**  
**Donne-nous la vie**

**Conformément à Ta parole,  
Amen.**

*(Prière tirée de Women Prayer, women song par Miriam Therese Winter, Meyer Stone books, 1987)*

*Liturgie préparée par Rebecca Sangeetha Daniel, LWF*

**Étude biblique contextuelle – Lamentations de Tamar – 2 Samuel 13, 1-21**

**Contexte :**

Ce passage est habituellement intitulé « le viol de Tamar », mais je souhaiterais le renommer en « Lamentations de Tamar ». Tamar est violée par son demi-frère Amnon. C'est l'un des passages de la Bible qui traite de la violence faite aux femmes dans le cadre des relations intimes, dans des endroits qui sont généralement considérés comme sûrs. Il nous apprend que le danger pour les femmes ne vient bien souvent pas de l'extérieur, mais qu'il peut aussi venir de l'intérieur – de personnes en qui nous avons confiance. Il souligne aussi le dilemme auquel les gens font face lorsqu'il est question de réagir aux abus qui ont lieu dans les cercles familiaux.

**Question pour orienter la réflexion :**

- Les abus sexuels dans le cercle familial sont-ils un sujet tabou dans votre contexte / vos églises ?

**Contexte du passage :**

La plupart des abus perpétrés sur les enfants et les personnes vulnérables ont lieu au sein du « cercle de confiance ». Dans ce passage biblique, Amnon gagne la confiance de sa demi-sœur Tamar, l'invite chez lui et abuse d'elle.

L'histoire souligne également le problème des masculinités toxiques. Lorsque Yonadab, ami et cousin « très avisé » d'Amnon, entend pourquoi Amnon est déprimé, il suggère l'idée trompeuse d'attirer Tamar chez Amnon dans l'intention d'abuser d'elle. Cela nous invite à réfléchir au rôle des amitiés dans la perpétuation des masculinités toxiques, qui voient les femmes comme des objets qui peuvent être pris de force ou trompés.

La tragédie de l'histoire de Tamar est qu'elle est la seule voix à déplorer et à protester publiquement contre son viol. Elle met de la cendre sur sa tête, déchire la tunique princière qu'elle portait, met sa main sur la tête et s'en va en criant (v. 19). Les réponses d'Absalom, son frère, et de David, son père, sont complètement différentes. Absalom est en colère contre Amnon, mais demande à sa sœur Tamar « de se taire » (v. 20) avant qu'il ne prenne lui-même les choses en main. « Tais-toi » est une réponse

courante, que beaucoup de femmes qui ont été sexuellement abusées reçoivent de la part de leurs proches. La honte, la stigmatisation sociale entourant le viol est tellement forte que souvent les victimes sont réduites au silence, même par ceux qui les aiment. Le roi David est en colère en entendant ce qui est arrivé à Tamar, mais le texte montre qu'il ne fait rien. Il reste presque un spectateur silencieux qui refuse de confronter son fils aîné au sujet de son crime.

Aujourd'hui, alors que nous réfléchissons à la réponse à apporter aux violences faites aux femmes, une chose à laquelle nous devons faire face en tant qu'églises est le silence et la stigmatisation qui entourent ces violences. Nous devons briser cette tyrannie et cette conspiration du silence qui s'assurent que les cris de lamentation et de protestation des survivantes à la violence soient entendus et traités de manière appropriée. C'est seulement à ce moment-là que nous pourrons faire de la place à la justice et à la guérison des survivants de la violence sexuelle parmi nous.

#### Question à méditer :

- De quelle manière nos églises et communautés peuvent-elles garantir la justice à ceux qui ont survécu à la violence sexuelle ?